

Si tu sais chanter le bonheur des autres et danser d'allégresse,

Si tu peux écouter le malheureux qui te fait perdre ton temps, et lui garder ton sourire,

Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit sans la renvoyer et te défendre,

Si tu sais accueillir et accepter un avis différent du tien,

Si tu refuses de battre ta coulpe sur la poitrine des autres,

Si pour toi l'autre est d'abord un frère,

Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force,

Si tu préfères être lésé que de faire du tort à quelqu'un,

Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge,

Si tu regardes du côté du pauvre et de l'opprimé sans te prendre pour un héros,

Si tu crois que l'amour est la seule force de dissuasion,

Si tu crois que la paix est possible,

Alors la Paix Viendra.

Pierre Guilbert.

Notre Père :

Chant de clôture :

Seigneur, me voici devant Toi.
Tout simplement dans le silence.
Rien n'est plus important pour moi
Que d'habiter en Ta présence !



Alléluia, Alléluia

Mon âme se repose en paix sur Dieu seul :
Oui, sur Dieu seul, mon âme se repose en paix.

Alléluia, Alléluia



MARKO IVAN RUPNIK, né le 28 novembre 1954 à Idrija est un prêtre jésuite slovène, artiste, théologien. Il dirige l'atelier œcuménique d'art religieux *Centro Aletti* de Rome.

Saint Louis des Français, Lisbonne

3^{ème} Semaine de l'Avent – Année C

Veillée de Prières du Mardi – 18 Décembre 2018

Chant d'entrée :

Seigneur, me voici devant Toi.
Tout simplement dans le silence.
Rien n'est plus important pour moi
Que d'habiter en Ta présence !

Lecture du livre du prophète Sophonie : So 3,1-2.9-13

Le salut messianique est promis à tous les pauvres.

AINSI PARLE LE SEIGNEUR : Malheur à la rebelle, l'impure, Jérusalem, la ville tyrannique ! Elle n'a pas écouté l'appel, elle n'a pas accepté la leçon, elle n'a pas fait confiance au Seigneur, de son Dieu elle ne s'est pas approchée. Alors, je rendrai pures les lèvres des peuples pour que tous invoquent le nom du Seigneur et, d'un même geste, le servent. D'au-delà des fleuves d'Éthiopie, ceux qui m'adorent, mes enfants dispersés, m'apporteront mon offrande. Ce jour-là, tu n'auras plus à rougir de tes méfaits, de tes crimes contre moi, car alors j'extirperai de toi ceux qui se vantent avec insolence, tu cesseras de te pavaner sur ma montagne sainte. Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

– Parole du Seigneur.

Psaume : Psaume 34 (33),2-3.6-7.17-18.19.23

R/ Un pauvre crie ; le Seigneur entend.

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Acclamation :

Alléluia. Alléluia. Viens, Seigneur, ne tarde plus, délivre
ton peuple de ses fautes ! **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ

selon saint Matthieu :

Mt 1, 18-24

«Jean est venu : les publicains et les prostituées ont cru à sa parole»

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : "Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne." Celui-ci répondit : "Je ne veux pas." Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : "Oui, Seigneur !" et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

— *Acclamons la Parole de Dieu.*

Intentions libres :

Commentaire du jour :

Saint Pierre Chrysologue (v. 406-450), évêque de Ravenne,
docteur de l'Église
*Sermon 167 ; CCL 248, 1025, PL 52, 636 (trad. Matthieu commenté,
DDB 1985, p. 34 rev.)*

« Jean Baptiste est venu à vous, vivant selon la justice, et vous
n'avez pas cru à sa parole »

Jean Baptiste enseigne en paroles et en actes. Vrai maître, il montre par son exemple ce qu'affirme son langage. Le savoir fait le maître, mais c'est la conduite qui confère l'autorité... Enseigner par les actes est la seule règle de celui qui veut instruire. L'instruction par les paroles, c'est le savoir ; mais quand elle passe dans les actes, c'est la vertu. Est donc authentique le savoir joint à la vertu : c'est elle, elle seule qui est divine et non humaine...

« En ces jours-là, survient Jean le Baptiste, proclamant dans le désert de Judée : ' Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche ' » (Mt 3,1-2). « Convertissez-vous. » Pourquoi ne dit-il pas plutôt : « Réjouissez-vous » ? « Réjouissez-vous plutôt, parce que les réalités humaines cèdent la place aux réalités divines, les terrestres aux célestes, les temporaires aux éternelles, le mal au bien, l'incertitude à la sécurité, le chagrin au bonheur, les réalités périssables à celles qui demeureront toujours. Le Royaume des cieux est tout proche. Convertissez-vous. » Que ta conduite de converti soit évidente. Toi qui as préféré l'humain au divin, qui as voulu être esclave du monde plutôt que vainqueur du monde avec le Seigneur du monde, convertis-toi. Toi qui as fui la liberté que les vertus t'auraient procurée parce que tu as voulu subir le joug du péché, convertis-toi ; convertis-toi vraiment, toi qui, par peur de posséder la Vie, t'es livré à la mort.

Notre Père :

Texte de méditation :

« Alors la paix viendra »

Si tu crois qu'un sourire est plus fort qu'une arme,

Si tu crois à la puissance d'une main offerte,

Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui les divise,

Si tu crois qu'être différent est une richesse et non pas un danger,

Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour,

Si tu sais préférer l'espérance au soupçon,

Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas plutôt que l'autre,

Si le regard d'un enfant parvient encore à désarmer ton cœur,

Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,

Si l'injustice qui frappe les autres te révolte autant que celle que tu subis,

Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est proposé,

Si tu sais donner gratuitement un peu de ton temps par amour,

Si tu sais accepter qu'un autre te rende service,

Si tu partages ton pain et que tu sais y joindre un bout de ton cœur,

Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance,